

Il est trop facile de ne voir dans ce courant d'opinion qu'une minorité criarde et encombrante. Ces préoccupations et ces appréhensions ne sont peut-être le fait que de groupes minoritaires qui savent se faire entendre, mais cela n'enlève rien à leur gravité. L'existence de telles inquiétudes me donne à penser que nous, à l'OTAN, devons prendre conscience de la nécessité pour chacun de nous de mieux communiquer avec le public. Nous devons en outre faire un effort plus concerté pour informer ceux que le stress de l'ère nucléaire a désorientés et qui ont besoin de se voir rappeler le rôle que notre Alliance joue dans la protection de nos sociétés contre l'intimidation. Nous devons également parler à ceux pour qui l'Alliance de l'Atlantique Nord est une institution créée il y a longtemps pour des fins et des motifs qui leur semblent de l'histoire ancienne.

Lorsque nous parlons à nos populations, et à nos jeunes, nous devons nous rappeler nos origines, réaffirmer notre foi dans les valeurs auxquelles nous tenons et reconnaître avec lucidité le défi qui nous attend.

Nous pouvons être fiers de nos réalisations. Depuis plus de trente ans, l'Alliance a réussi à préserver la paix en Europe et à empêcher l'Union soviétique d'empiéter sur la zone OTAN. En fait, notre politique de dissuasion a donné à l'Europe la plus longue période de paix qu'elle a connue en ce siècle. Elle a également prouvé son utilité comme mécanisme bien structuré pour les consultations politiques et la gestion des situations de crise. En outre, l'Alliance a favorisé une plus grande coopération dans divers domaines reliés à la défense sur la base de valeurs et d'intérêts partagés.

Nous avons pu préserver la paix dans le passé parce que nous nous sommes gardé une capacité de dissuasion crédible et que nous avons maintenu le pont transatlantique sur lequel repose la solidarité essentielle à cette alliance. Ces ingrédients de nos succès passés continueront d'être la clé du succès de nos projets futurs.

Si nous avons raison d'être satisfaits, nous ne devons pas toutefois verser dans la complaisance, surtout à un moment où des couches de nos populations ne comprennent plus le rôle de l'Alliance. Il ne suffit pas de rappeler le passé. Nous devons maintenant faire comprendre que les membres de cette Alliance recherchent également la paix. Nous devons faire comprendre que notre arsenal, nucléaire et classique, n'a pas pour but de déclencher une guerre, mais plutôt d'en empêcher une, qu'elle soit provoquée par erreur ou à dessein.

Nombreux sont ceux qui croient que la situation Est-Ouest est plus ou moins stable depuis dix ans. Il nous